

Athlétisme/6e édition du Marathon du Gabon

Les coureurs d'Afrique de l'Est confirment leur suprématie



Photo : F. M. MOMBO

Le marathon du Gabon, édition 2018, a connu une immense ferveur populaire.



Photo : F. M. MOMBO

Le ministre d'Etat, chargé des Sports, Alain Claude Bilie-By-Nze, remet le trophée de vainqueur au Kényan Shedrack Kimayo.

PSNB

Libreville/Gabon

**FAVORIS** depuis la création du Marathon du Gabon qui, débuté samedi, s'est poursuivi hier dimanche dans sa 6e édition, les coureurs originaires de l'Afrique de l'Est ont à nouveau confirmé leur suprématie. Ces derniers ont occupé les trois places du podium, dans les deux premières catégories. Au terme d'une compétition qui s'est courue dans les rues des communes de Libreville et d'Akanda. Sur une distance de 42 km. Chez les messieurs, le premier à franchir la ligne d'arrivée est le Kényan Shedrack Kimayo en 02 : 19 : 40. Son compatriote Hosea Kipkemboi et l'Ougandais Benard Cheptoch ont occupé respectivement les 2e (02 : 21 : 02) et 3e (02 : 21 : 26) places au classement général. Chez les dames, la Kényane Joan Kigen, qui avait remporté l'édition 2017, a conservé son trophée de vainqueur en 02 : 40 : 25. Elle devance ses deux compatriotes Zeddy Limo (02 : 43

: 31) et Pauline Mutua (02 : 43 : 58). Bien que participant à la course depuis son lancement en 2013, les Gabonais ne sont jamais montés sur le podium de ces deux catégories. La preuve : le premier d'entre eux à franchir la ligne d'arrivée hier a occupé la 16e place. Il s'agit de Ange Matabamba (03 : 12 : 53). Par contre, les nationaux se sont imposés au semi-marathon, long de 21 km, dont le contour était prévu au Rond-point de l'aéroport Léon-Mba de Libreville. Pour sa troisième année consécutive, Marc Titus Nzoghe, qui revient de Port-Gentil, a réalisé un temps de 01 : 17 : 08. Ses poursuivants, Yves Koumba Koumba et Weely Koumba ont occupé respectivement, les 2e et le 3e places. Chez les dames, Sandrine Kengue a devancé sa compatriote Martine Flore Divassa Biloghe et la Française Cécile Houzez. La distance sur les 10 km, entre la place de l'indépendance et le rond point de la Démocratie était la troisième course à parcourir. Un trajet qui a été rem-



Photo : F. M. MOMBO

Le secrétaire général de la présidence de la République, Jean Yves Teale, pose avec les primées du semi-marathon dont Sandrine Kengue (au milieu).

porté chez les messieurs par Djessy Mouele Kodo, suivi de Marius Opama Lendegue et Arnaud Lemami. La première place chez les dames a été occupée par Anderesca Ougauta, devant Chancia Olise Manfoumbi et Princeska Bekale. La 6e édition qui a pris fin par la cérémonie de remise des prix aux trois premiers

de chaque catégorie a été rehaussée par la présence du ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et d'autres invités de marque. Notamment la Française Christine Arron, ancienne sprinteuse, championne du monde du relais 4x100 m, et championne d'Europe du 100 m et 200 m.

**Classement par catégories :**

**Marathon (42 km)**

**Hommes :**

- 1er : Shedrack Kimayo (Kenya) : 02 : 19 : 40
- 2e Hosea Kipkemboi (Kenya) : 02 : 21 : 02
- 3e Benard Cheptoch (Ouganda) : 02 : 21 : 26

**Dames :**

- 1ère Joan Kigen (Kenya) :

02 : 40 : 25

- 2e Zeddy Limo (Kenya) : 02 : 43 : 31

- 3e Pauline Mutua (Kenya) : 02 : 43 : 58

**Semi-marathon (21 km) :**

**Garçons :**

- 1er Marc Titus Nzoghe (Gabon) : 01 : 17 : 08
- 2e Yves Koumba Koumba (Gabon) : 01 : 18 : 58
- 3e Weely Koumba (Gabon) : 01 : 19 : 07

**Filles :**

- 1ère Sandrine Kengue (Gabon) : 01 : 36 : 49
- 2e Martine Flore Divassa Biloghe (Gabon) : 01 : 37 : 10
- 3e Cécile Housez (France) : 01 : 49 : 36

**10 km :**

**Messieurs :**

- 1er Djessy Mouele Kodo (Gabon) : 33' : 04"
- 2e Marius Opama Lendegue (Gabon) : 34' : 07"
- 3e Arnaud Lemami (Gabon) : 35' : 10"

**Dames :**

- 1ère Anderesca Ougauta (Gabon) : 45' : 30"
- 2e Chancia Olise Manfoumbi (Gabon) : 47' : 46"
- 3e Princeska Bekale (Gabon) : 47' : 55"

Lucarne

Loterie

**DEUX** sur deux ? Un sur deux ? Aucun des deux ? On connaîtra mercredi soir la performance réalisée en coupes africaines de clubs par Mangasport (Ligue des champions) et l'AO CMS (Coupe de la Caf). Et quels qu'en soient les résultats, on va, à coup sûr, remettre sur le tapis la question d'un championnat national dont il faut bien se demander s'il débutera un jour. Car nous voici au mois de décembre, la nouvelle échéance annoncée après l'ultime report de l'épreuve. Mais nul ne veut se risquer à fixer une date précise qu'il serait ensuite bien en peine de tenir. Contre toute attente, nos deux ambassadeurs ont négocié sans trop de casse la première manche de leur double confron-

tation. A Libreville, le CMS s'est certes contenté du minimum syndical (1-0) devant les Malawites des Silver Strikers, mais c'est quand même lui qui est devant. Et cette courte avance n'est jamais négligeable. A Abidjan, c'est aussi sur un but (0-1) que s'est incliné Mangasport face à l'Asc Mimomas, alors même qu'on promettait le pire aux Mineurs. Leur prestigieux adversaire restant notamment sur un écrasant succès (6-0) dans un championnat dont il n'occupait cependant alors que la 6e place. Mais au retour, il faut s'attendre à une toute autre musique. Nous avons, par exemple, été frappé par l'optimisme transparaissant dans le discours d'avant-match de l'entraîneur du club mala-

wite, Louemorere Fazili. Ce dernier n'envisageant ni plus ni moins que la victoire à Libreville. Evidemment, on ne peut ignorer la part de fanfaronnade dans un tel aplomb. Mais le fait est que nos clubs, mal ou insuffisamment préparés, ne font plus peur - si tant que cela ait jamais été le cas - à grand monde, pas même au club d'un pays pas spécialement connu pour être une puissance du football. D'ailleurs, son court revers sur la pelouse du stade Augustin-Monédan de Sibang n'a pas rabattu le caquet à notre bonhomme. "Nous comptons refaire notre retard chez nous... Nous allons également faire la même chose et nous qualifier", s'est-il fendu. Les Cémésiens pourraient trou-

ver dans ces rodomontades un surcroît de motivation. Il reste qu'ils ont laissé filer l'occasion de se mettre à l'abri d'un retour des Malawites dès le premier round. La faute - et nous voilà revenu au même point - à un manque de compétition qui fait rater les gestes les plus simples, à la finition comme dans d'autres domaines. On ne le souligne pas assez : en football, la tête commande rarement les jambes. Qu'importe la volonté des joueurs, si physiquement et athlétiquement, ils sont courts, ils vont au-devant de graves difficultés. Le club de Bosco Alaba Fall le sait parfaitement, lui qui a disputé vendredi une rencontre de préparation (victoire 1-0 aux dé-

pens de Missile FC) avant de rallier Lilongwe, la capitale du Malawi. Là-bas, joueurs et staff sont conscients qu'ils vont souffrir, parce qu'il faut tenir sur 90 minutes, voire davantage en cas de prolongation. Nerveusement non plus, rien ne sera simple, avec d'éventuels faits de jeu en leur défaveur. Une mission qui ne tient donc pas de l'évidence. Ni pour eux, ni encore moins pour ceux de Mangasport qui ont un but à remonter. Un handicap au reste flatteur, tant le match aller à Abidjan a été compliqué. Mais c'est désormais ainsi : sans réels repères, ni certitudes, la performance chez nous relève presque de la pure loterie.